

a. B. 21. 213. 0

Résumé des délibérations de la conférence réunie le  
2 juin 1950 pour examiner la question de la création,  
du renforcement ou de la fermeture de certaines repré-  
sentations officielles suisses à l'étranger.

---

Présidence: M. Julien ROSSAT, Chef de la Division des  
affaires administratives

Sont présents: MM. Alfred ZEHNDER, Ministre, Chef de la Division  
des affaires politiques  
Jean HOTZ, Ministre, Chef de la Division du  
commerce  
Hans SCHAFFNER, Délégué aux accords commer-  
ciaux  
Jakob VOLLENWEIDER, Vice-directeur de la  
Division du commerce  
Fritz HEGG, Chef adjoint de la Division des  
affaires administratives.  
Heinrich HOMBERGER, Directeur du Directoire  
de l'Union suisse du commerce  
et de l'industrie, Zurich  
René STAUDMANN, Premier secrétaire de légation  
Roger DUERR, Premier secrétaire de légation  
Georges BONNANT, Secrétaire de légation.

Secrétaires: Beat DUMONT, Attaché de légation  
Ernest BAUERMEISTER, Juriste.

---

21. JUIL. 1950

Dodis



- 2 -

M. Rossat ouvre la séance et propose le plan de travail suivant :

I. A s i e

a) Sud-Est asiatique

Indochine  
Thaïlande  
Birmanie  
Indonésie  
Afghanistan  
Philippines

b) Asie orientale

Chine  
Japon

II. A m é r i q u e

a) Mexique et Amérique du Sud

b) Cuba

III. A f r i q u e

a) Egypte  
Soudan  
Abyssinie

b) Angola

c) Accra

d) Union Sud-africaine

e) Rhodésie du Sud

IV. P r o c h e - O r i e n t

Arabie Saoudite  
Irak  
Israël  
Jordanie

V. E u r o p e

France  
Allemagne  
Autriche  
Angleterre (Liverpool)

I. A s i ea) Sud-Est asiatique.

C'est la région formée par le triangle Chine-Inde-Australie. Elle comprend les pays suivants qui nous intéressent dans le présent tour d'horizon.

Indochine (Annam, Cambodge, Cochinchine, Laos et Tonkin).

Les autorités Viet-Minh contrôlent à peu près la moitié de l'Indochine; le gouvernement Viet-Nam (Bao-Daï) à Saïgon, représentant l'Indochine indépendante au sein de l'Union française, a été reconnu par certaines puissances étrangères.

Thaïlande. Comme on sait, M. Daeniker a été nommé Ministre de Suisse en Thaïlande. La question qui se pose pour nous est, dès lors, de savoir s'il convient de modifier le statut actuel de notre représentation (consulat) à Bangkok.

Birmanie. A la suite de la démission de M. Richard Oertle, vice-consul, chef de l'agence consulaire de Suisse à Rangoon, le Département a nommé M. Cornel Singer, ressortissant suisse, directeur de la maison Diethelm à Rangoon, en qualité de gérant de l'agence consulaire.

Indonésie. Le pays a obtenu son indépendance à la fin de l'année passée. Il convient de savoir si nous devons transformer notre consulat à Djakarta en une légation. Dans ce cas, M. Beusch devrait être transféré à un autre poste.

D'ailleurs, une légation ne pourrait être ouverte à Djakarta, si l'on s'y prenait dès maintenant, qu'en mars 1951 (proposition au Conseil Fédéral, nomination des commissions parlementaires, discussion du message devant les Chambres, délai référendaire, etc.).

Herr Zehnder warnt vor voreiligen Beschlüssen betreffend Indochina. Das Konsulat in Saigon werden wir so lange wie möglich halten. In Thailand ist die Lösung bereits mit der gleichzeitigen Akkreditierung unseres Gesandten in Indien, Herrn Daeniker, bei der thailändischen Regierung in Bangkok gefunden. Es handelt sich somit lediglich um Prüfung der Frage, ob unter diesen Umständen das Konsulat genügt, oder ob eine diplomatische Kanzlei nicht bessere Dienste leisten könnte. Dies ist jedoch eine rein administrative Angelegenheit.

Was Birma anbelangt, so ist dieser Staat zur Zeit für die Anknüpfung diplomatischer Beziehungen noch nicht reif (Unruhen, Bürgerkrieg). Dagegen scheint die Aufnahme der diplomatischen Beziehungen mit Indonesien sehr wünschenswert. Es wäre dies eine Geste, aus der sich nicht nur in politischer, sondern besonders auch in wirtschaftlicher Hinsicht wertvolle Folgen für die Schweiz ergeben könnten.

Herr Homberger bemerkt einleitend, dass er die Lage und die sich daraus ergebenden Anregungen einzig vom wirtschaftlichen Standpunkt beurteilen werde.

Es sind zwei Gebiete in dem zu besprechenden Raume, auf welche die schweizerische Wirtschaft ihr Augenmerk richtet : Einmal Thailand, wo unsere derzeitige Vertretung, besonders in bezug auf äussere Stellung, nicht genügt. Angesichts der Bedeutung, die der Pflege und dem Ausbau der wirtschaftlichen Beziehungen mit diesem Land zweifelsohne zukommt, scheint die Schaffung einer diplomatischen Kanzlei erstrebenswert. Bei Indonesien handelt es sich um ein an und für sich sehr reiches Land, sodass wir grundsätzlich grosses Interesse am Ausbau der gegenseitigen wirtschaftlichen Beziehungen haben. Allerdings ist der Zahlungsverkehr, der sich zur Zeit noch über den holländisch-schweizerischen Clearing abwickelt, sehr prekär. Herr Homberger möchte aus wirtschaftlichen Gründen der Aufnahme diplomatischer Beziehungen ebenfalls das Wort reden.

Herr Schaffner teilt die Ansicht von Herrn Minister Zehnder. Eine Verstärkung unserer Vertretung in Thailand ist anzustreben, doch sind einer solchen angesichts des dem Politischen Departement vorgeschriebenen Sparprogramms gewisse Grenzen gesetzt.

Mit Indonesien werden wir in der Zukunft direkte Verhandlungen aufnehmen und es wäre somit von einiger Bedeutung, im gegebenen Zeitpunkt jemanden an Ort und Stelle zu haben, der befähigt und in der Lage ist, allfällige Vereinbarungen praktisch durchzusetzen. Obschon unser Handelsverkehr mit Indonesien an und für sich nicht sehr bedeutend ist (ca. 16 Millionen Schweizerfranken), würde sich die Aufnahme diplomatischer Beziehungen doch auch in wirtschaftlicher Hinsicht gewiss lohnen.

Ueber Birma und Indochina keine besonderen Bemerkungen.

M. Zehnder relève que le Département politique a reçu une lettre de M. Mohamed Hatta, Ministre des Affaires étrangères d'Indonésie, et dans laquelle celui-ci suggérerait l'échange de représentations consulaires. Quelque peu étonnés de cette proposition, nous avons fait examiner si le gouvernement indonésien entendait vraiment limiter les représentations officielles des deux pays au statut de consulat. Nous avons appris ainsi que le gouvernement indonésien pensait qu'en raison de son statut de neutralité, la Suisse n'entretenait que des consulats à l'étranger, mais qu'il était tout disposé à recevoir et envoyer une mission diplomatique.

M. Zehnder propose de créer une légation à Djakarta. Il se rallie également à l'idée de retirer M. Beusch de ce poste.

Herr Hegg warnt vor der Idee, die oft beinahe Axiom zu werden scheint, dass ein Land wirtschaftlich nur durch einen diplomatischen Agenten vollwertig vertreten werden kann. So ist z.B. ein rühriger und erfahrener Honorar-Generalkonsul mit guten Beziehungen zu den einflussreichen Kreisen möglicherweise viel besser in der Lage, nützliche und wertvolle Dienste zu leisten, als der Vorsteher einer Gesandtschaftskanzlei.

Herr Schaffner weist darauf hin, dass Honorarvertreter oft praktisch sehr wenig leisten und sich mit den amtlichen Obliegenheiten spärlich befassen (zitiert als Beispiel Herrn Generalkonsul Diethelm in Johannesburg). Mit einem Berufsmann, dem man jederzeit bindende Weisungen erteilen kann, fährt man in der Regel besser.

Herr Vollenweider: Das Honorarsystem ist theoretisch zweifelsohne ausgezeichnet. Praktisch hingegen bleibt es fraglich, da Erfolg oder Misserfolg von der Lösung der Personalfrage abhängen.

Herr Homberger macht auf die im Verlaufe der letzten Jahre erfolgte Umwandlung der Honorarkonsulate in Berufsvertretungen aufmerksam, eine Entwicklung, die durch den heute überall vorherrschenden Staatsinterventionismus bedingt ist, der für jede private Initiative oder Vorsprache Unterstützung durch die dazu berufene amtliche Aussenvertretung erforderlich macht. Das Honorarkonsulat war früher, d.h. zu Zeiten, als die Hauptaufgabe unserer amtlichen Vertreter noch in der Betreuung der Schweizerkolonie lag, zweifellos ideal.

Herr Homberger hält es für sehr fraglich, ob sich beispielsweise in Bangkok das Honorarsystem noch weiterhin halten lässt. Die einzige dort massgeblich auftretende Schweizerfirma, die Firma Diethelm, wird kaum mehr mitmachen, und jemand anders kommt für diesen Posten ernsthaft wohl nicht in Frage.

Der Vorort wird eine Umfrage durchführen.

#### DECISIONS.

1. Indochine : Il est décidé de ne rien faire pour le moment.
2. Le Département politique examinera :
  - s'il convient de régulariser la désignation provisoire de M. Singer à Rangoon (Birmanie):
  - s'il faut créer une chancellerie diplomatique à Bangkok (Thaïlande) ou nommer un consul général honoraire, tout en tenant compte de l'avis de la Division du commerce et du Vorort qui préféreraient voir une chancellerie diplomatique.

3. Indonésie : Le Vorort fera une enquête sur l'utilité d'ouvrir dès maintenant une légation à Djakarta. Si les informations recueillies permettent de répondre affirmativement à la question, le consulat à Djakarta sera transformé en une chancellerie diplomatique, placée sous la direction d'un fonctionnaire de carrière.

#### Afghanistan.

M. Rossat relève que nous n'entretenons toujours aucune représentation officielle dans ce pays. Lors de la conférence du 18 mars 1949, il avait été prévu de confier éventuellement à M. Rezzonico, chargé d'affaires à Karachi, le soin de représenter la Suisse à Caboul. Il s'est révélé que la tension actuelle entre l'Afghanistan et le Pakistan était trop grave pour que nous puissions songer à cette solution.

Par ailleurs, M. Daeniker, Ministre de Suisse en Inde et en Thaïlande, a une tâche très lourde pour pouvoir assumer encore cette mission. Il serait, en outre, indiqué de garder M. Daeniker pour les tâches qu'on pourrait lui confier à l'Est des Indes.

Dans ces circonstances, M. Rossat propose d'accréditer à Caboul le Ministre de Suisse à Téhéran. Les communications aériennes entre les deux capitales sont bonnes et rapides, à tel point qu'il est plus facile de faire ce parcours plutôt que de gagner Caboul en partant de Karachi ou de la Nouvelle Delhi.

M. Zehnder relève que l'Afghanistan a un ministre en Suisse (résident à Paris) et un chargé d'affaires a.i. à Berne. Il se rallie à l'idée d'accréditer à Caboul le Ministre de Suisse en Iran.

M. Homberger est d'avis que le critère des économies à réaliser est plus important que celui du commerce que la Suisse peut faire avec certains pays d'ordre secondaire.

#### DECISION.

Le Ministre de Suisse à Téhéran sera accrédité à Caboul. La réalisation de ce projet n'est toutefois guère urgente.

#### Philippines.

M. Rossat propose d'examiner le statut de notre représentation aux Philippines. Les chiffres du commerce entre la Suisse et les Philippines sont assez élevés, bien qu'irréguliers. La vie aux Philippines est chère et l'entretien d'une représentation officielle dans ce pays est une charge coûteuse pour la Confédération.

Herr Zehnder: Politisch haben wir keine Veranlassung, von uns aus die Initiative zu ergreifen. Wir stehen natürlich unter einem gewissen Druck dieses neuen Staatesgebildes, das aus Prestigegegründen eine diplomatische Vertretung der Schweiz in Manila wünscht. Es darf indessen nicht ausser Acht gelassen werden, dass es sich um einen der teuersten Posten handelt, sodass wir schon aus Sparrücksichten Zurückhaltung bewahren sollten. Der einzige Grund, der für die Errichtung einer diplomatischen Vertretung spricht, liegt in der dortigen Schweizerkolonie, die unter Umständen auf diese Weise wirksamer geschützt und unterstützt werden könnte, als dies bis anhin der Fall war.

Herr Homberger: Obwohl die Errichtung einer Gesandtschaft in Manila an und für sich zweifelsohne wünschenswert wäre, rechtfertigen sich doch die mit einer solchen Massnahme verbundenen sehr hohen Kosten schwerlich. Eine Aenderung des Status unserer gegenwärtigen Vertretung drängt sich für die nächste Zeit nicht auf, die Angelegenheit ist nicht dringlich.

Herr Vollenweider ist derselben Auffassung. Es kann nicht erwartet werden, dass gegenwärtig ein diplomatischer Vertreter dort mehr erreichen könnte als ein Konsul.

#### DECISION.

Il est décidé de maintenir le statut actuel de notre représentation aux Philippines. Si la Division du commerce devait un jour ou l'autre modifier son point de vue et souhaiter l'établissement d'une représentation diplomatique à Manille, elle en avertira le Département politique.

#### b) Asie Orientale - Chine.

M. Rossat résume ce qui a été fait dans ce pays (envoi à Pékin de M. Stiner, conseiller de légation). Il ne paraît pas que la situation politique en Chine soit assez claire pour que nous puissions envoyer un ministre dès maintenant.

Herr Zehnder: Herr Stiner ist in Peking und hat die Möglichkeit, sich des Chiffres zu bedienen. Mehr können wir für den Augenblick nicht verlangen und nicht erwarten. Möglicherweise werden sich für unser Land noch Schwierigkeiten ergeben angesichts unserer Haltung in der Frage der Behandlung der in der Schweiz gelegenen national-chinesischen Guthaben.

Auf jeden Fall darf nichts überstürzt werden und wir müssen uns vor voreiligem Handeln hüten. Zunächst muss die weitere Entwicklung der internationalen Stellungnahme China gegenüber abgewartet werden und erst, wenn darüber Klarheit besteht, wird sich auch für uns die Frage der Entsendung

eines Gesandten stellen. Für den Augenblick ist einzig der Schutz unserer materiellen Interessen in China wichtig.

Herr Homberger: Die Herren Stiner und Koch genügen für den Augenblick. Die tatsächlichen Verhältnisse in China sind wohl prekär, doch lässt sich daran auch durch eine andere Organisation unserer Vertretung nichts ändern.

### Japon.

M. Rossat mentionne qu'une seule modification est intervenue dans notre représentation à Tokio. M. Charles Dubois, chef de la mission diplomatique suisse, a été rappelé à Berne et remplacé par M. Charly Weibel.

Herr Zehnder bemerkt lediglich, dass unser bisheriger Vertreter auf Anfragen nur selten und dann in der Regel mit grosser Verspätung antwortete.

Herr Schaffner: Herr Weibel ist gut unterrichtet und die Handelsabteilung hat Vertrauen in ihn. Er wird sich mit den dortigen massgebenden Behörden in Verbindung setzen und versuchen, die ihm von der Handelsabteilung übertragenen Aufträge auszuführen.

Herr Homberger hat den Eindruck, Japan trete allmählich als Konkurrent wieder ernsthaft in Erscheinung. Man wird die Entwicklung sorgfältig beobachten müssen. Eine organisatorische Aenderung unserer Vertretung drängt sich für den Augenblick nicht auf.

## II. A m é r i q u e .

### a) Mexique et Amérique du Sud.

M. Rossat introduit la discussion sur l'Amérique latine en relevant que nous n'avons actuellement plus de ministre à Mexico. Le Mexique est un pays important. Il joue le rôle d'Etat filtre entre l'Amérique du Nord, anglo-saxonne, et l'Amérique latine. Mexico a été le siège de conférences internationales importantes (Unesco). Faut-il nommer immédiatement un ministre au Mexique ou laisser subsister la solution actuelle (chargé d'affaires a.i.) ?

Herr Zehnder: Politisch gesehen ist Südamerika für die Schweiz von nicht zu vernachlässigender Bedeutung. Die südamerikanischen Staaten bilden einen starken Block innerhalb zahlreicher internationaler Organisationen, und wir haben ein reales Interesse daran, das oft fehlende Verständnis für die Schweiz und ihre internationale Stellung zu fördern. Eine wirklich interessante Aenderung unserer Vertretungen in Latein-Amerika würde indessen nur in einer Verstärkung unserer Missionen in allen der in Rede stehenden Staaten bestehen.

- 9 -

Ein solcher Schritt kommt jedoch aus Budgetgründen natürlich nicht in Frage. Unter diesen Umständen ist vorläufig von der Umgestaltung eines bestimmten Postens besser abzusehen.

Die führende Rolle in Südamerika spielen immer noch die drei A-B-C-Staaten, wo unsere Vertretungen in jeder Beziehung genügen.

Herr Vollenweider: Bisher hatten wir in Mexico einen Gesandten. Zur Zeit sind wir dort nur durch einen Geschäftsträger vertreten. Bei der bekannten Empfindlichkeit der latein-amerikanischen Staaten ist anzunehmen, dass dieser Sachverhalt auf die Dauer aus Prestigegründen nicht ohne weiteres akzeptiert werde.

Wir haben ein bedeutendes wirtschaftliches Interesse an Mexico, einem Land ohne Devisenbeschränkungen, das zudem erst kürzlich noch die Einfuhr von Uhren wieder freigegeben hat. Man kann sich fragen, ob zunächst eine allfällige Reaktion Mexicos auf den gegenwärtigen Status unserer Vertretung abgewartet werden sollte, oder ob nicht besser einer solchen schon jetzt zuvorgekommen werden müsste. Der südamerikanischen Mentalität entsprechend braucht eine derartige Reaktion nicht unbedingt in einer aktiven Handlung zu erfolgen, sondern kann in passiver Weise, also mehr in Unterlassungen, in Erscheinung treten.

Herr Homberger warnt gleichfalls davor, Mexico zuerst zu verärgern, um es nachher - vielleicht zu spät - zu beschwichtigen. In Mexico hat die schweizerische Wirtschaft etwas zu verlieren; unsere Bilanz ist aktiv und nicht unbedeutend.

Allgemein kann gesagt werden, dass es bei der Gestaltung unserer Auslandsvertretungen nur ein Vorwärtsschreiten und kein Zurückgehen geben sollte. Hier gilt eben, dass wer A gesagt hat, auch beim A bleiben muss. Nachdem wir seinerzeit einen Gesandten in Mexico ernannt haben, können wir nun nicht davon abgehen und es beim Geschäftsträger belassen.

Herr Hotz: Die Versetzung Herrn Fumasolis nach Buenos Aires ist nun einmal beschlossen und durchgeführt; es heisst nun einfach für uns, die Situation sorgfältig zu verfolgen und gegebenenfalls unverzüglich einzuschreiten: Prudence, vigilance.

#### DECISION.

Notre représentation à Mexico doit être dirigée par un ministre. Il y aura lieu de nommer un successeur à M. Fumasoli sans beaucoup tarder.

Quant à l'Amérique du Sud, le problème qui se pose pour nous, mentionne M. Rossat, est de savoir si nous allons nommer des ministres auprès des Etats secondaires, où nous avons des légations dirigées par des chargés d'affaires en pied.

- 10 -

Il s'agit :

du Chili  
 du Pérou  
 de la Colombie  
 de la Bolivie  
 de l'Equateur  
 du Vénézuéla  
 de l'Uruguay  
 et du Paraguay.

Or, il faut remarquer que ces pays sont à peu près les mêmes. Les éléments qu'ils présentent et qui intéressent notre pays sont assez analogues. On ne peut donc retoucher à notre représentation dans l'un de ces pays (nommer un ministre), sans être amené, par le fait même, à modifier le statut de notre représentation dans les autres pays.

Herr Vollenweider: Es besteht zur Zeit keine Veranlassung für die Schweiz, etwas an unserer Vertretung in diesen südamerikanischen Staaten zu ändern. Würde in einem davon unsere Mission im Rang erhöht, so hätten wir den gleichen Schritt ebenfalls in den übrigen Staaten zu tun.

DECISION.

Notre représentation en Amérique du Sud ne sera pas modifiée actuellement.

b) Cuba.

M. Rossat. Une dernière question se pose en ce qui concerne l'Amérique : celle de Cuba. La Confédération est représentée à La Havane par M. Bruggmann, Ministre de Suisse aux Etats-Unis et à Cuba, ainsi que par M. Carlos Blattner, Consul général honoraire.

Le Département étudie depuis quelques années la possibilité d'ouvrir une légation à La Havane. M. Rossat y est personnellement opposé. Il craint que le développement des services extérieurs ne soit finalement une charge trop lourde pour la Confédération, étant donné qu'il est beaucoup plus facile d'ouvrir un poste que de le fermer.

M. Rossat aimerait que l'on maintînt notre consulat à Cuba, mais que l'on nommât un autre chef de poste. L'actuel Consul général, M. Blattner, s'est, aux dires des Cubains eux-mêmes, trop assimilé. Les Cubains désireraient que nous procédions à son remplacement par un agent de carrière.

- 11 -

Herr Zehnder würde die Umwandlung unserer derzeitigen Vertretung in Havanna in eine diplomatische Mission begrüssen. Ein Geschäftsträger würde vollauf genügen. Nach den Erfahrungen und dem Urteil von Herrn Minister Walter Stucki ist unser gegenwärtiger Honorar-Generalkonsul nicht mehr in der Lage, irgendwelche nützlichen Dienste zu leisten. Er sollte unbedingt ersetzt werden.

Herr Vollenweider gibt einen kurzen Ueberblick über die wirtschaftlichen Verhältnisse in Kuba. Es handelt sich um ein sehr interessantes Land, das weder Einfuhr- noch Devisenbeschränkungen kennt. Wir müssen im Hinblick auf entsprechende kubanische Bestimmungen einzig dafür Sorge tragen, dass unsere Einfuhr zum mindesten stets auf derselben Höhe bleibt.

Bedauerlicherweise behandelt Kuba unser Land betont unfreundlich, ohne dass dazu ein besonderer Grund erkennbar wäre. Herr Vollenweider weist in diesem Zusammenhang auf den von Kuba angewandten differenziellen Konsulartarif hin, der für Vertragsstaaten erheblich niedrigere Gebühren vorsieht, als für die übrigen Drittstaaten. Die Schweiz hat keinen Vertrag mit Kuba und unsere Landsleute müssen somit die erhöhten und in der Tat übersetzten Tarife bezahlen. Herr Vollenweider bestätigt abschliessend das von Herrn Minister Zehnder ausgesprochene Urteil über unseren gegenwärtigen dortigen Honorar-Generalkonsul.

Herr Zehnder: Mit der konsularischen Vertretung in Havanna haben wir den Abschluss einer Entwicklung, wogegen eine Gesandtschaftskanzlei, eventuell mit einem Geschäftsträger an der Spitze, eine neue Periode unserer Beziehungen zu Kuba einleiten würde.

Herr Homberger kommt auf die bereits in Kuba bestehende und zur vollen Befriedigung der Interessierten arbeitende Agentur der Schweizerischen Zentrale für Handelsförderung zu sprechen und fragt sich, ob diese neben einer diplomatischen Vertretung mit geeignetem Personal überhaupt noch eine Daseinsberechtigung besitzen würde. Auf jeden Fall muss festgehalten werden, dass die gleichzeitige Verwendung der zwei Institutionen nebeneinander unter allen Umständen, weil viel zu kostspielig, vermieden werden sollte.

Herr Hegg : Die Errichtung einer Gesandtschaftskanzlei in Kuba müsste wohl den gleichen Schritt in Manila nach sich ziehen.

Die Herren Zehnder und Rossat bezweifeln eine solche Folge.

#### DECISION.

Le remplacement de M. Blattner sera étudié par le Département politique, qui examinera également s'il faut ou non créer une chancellerie diplomatique à La Havane.

III. A f r i q u e .a) Egypte - Soudan - Ethiopie.

M. Rossat indique que le Département politique a l'intention de confier à la Légation de Suisse en Egypte un travail de prospection vers le Sud : Soudan et Abyssinie, où la Confédération n'a pas de représentation. Par ailleurs, le Département examinera s'il convient de laisser une chancellerie de légation à Alexandrie et s'il ne serait pas plus logique de transformer cette représentation en consulat.

Herr Schaffner: Wirtschaftlich bietet Abessinien nur geringes Interesse für die Schweiz. Hervorzuheben ist höchstens der freie Zahlungsverkehr mit diesem Land.

Ob Herr von Fischer auch in Addis-Ababa akkreditiert werde, spielt keine grosse Rolle. Grundsätzlich ist die Handelsabteilung nicht gegen eine derartige Lösung, von der man sich allerdings nicht zuviel versprechen darf.

Herr Zehnder: Wenn auch weder besondere politische noch wirtschaftliche Gründe für die Errichtung einer Vertretung in Abessinien sprechen, so darf doch die Lage der dortigen, ungefähr 50 Köpfe zählenden Schweizerkolonie, die zur Zeit praktisch ohne jeden Schutz ist, nicht ausser Acht gelassen werden. Bedauerlicherweise ist unter unseren Landsleuten niemand zu finden, der für die Uebernahme eines ehrenamtlichen Postens in Frage käme, sodass wohl ein Berufsbeamter entsandt werden müsste. Immerhin besteht auch noch die Möglichkeit, die Wahrung der Interessen und des Schutzes der Schweizerkolonie in Abessinien einem befreundeten Staate (beispielsweise Schweden) zu übertragen.

Herr Homberger findet eine solche Lösung wenig sympathisch. Es wäre auf alle Fälle besser, eigene Leute einzusetzen. Immerhin besteht zur Zeit kein dringendes wirtschaftliches Bedürfnis an einer Vertretung in Abessinien.

Herr Homberger behält sich indessen die Abklärung der Frage durch den Vorort vor.

DECISION.

Il est décidé de ne pas ouvrir de représentation au Soudan.

Le Vorort fera une enquête auprès de ses sections pour savoir s'il convient d'ouvrir une représentation diplomatique ou consulaire à Addis-Abéba.

b) Angola.

M. Rossat signale que M. Theiler, consul à Léopoldville, a demandé l'autorisation de s'occuper, à titre officiel ou officieux, de l'Angola. La Légation de Suisse à Lisbonne a proposé, de son côté, que nous fassions un consulat à Saint-Paul-de-Loanda.

Herr Vollenweider: Das Gebiet hat wirtschaftlich für uns nur geringe Bedeutung (während des letzten Krieges bezogen wir nicht unbedeutende Mengen von Oelfrüchten aus Angola). Im übrigen besteht bereits im Belgisch-Kongo eine Handelsagentur, die ebenfalls Angola zu betreuen hat.

Herr Hegg hatte von Anfang an den Eindruck, dass Herr Theiler die in Rede stehende Anregung aus rein oder zum mindesten hauptsächlich persönlichen Interessen vorge-tragen hat (Dienstreisen etc.). Herr Theiler ist im übrigen nach seinem kurzen bisherigen Aufenthalt in Léopoldville sachlich noch gar nicht in der Lage, fundierte und gewichtige Gründe für seinen Vorschlag zu nennen.

DECISION.

Il est décidé de laisser subsister la situation actuelle en Angola.

c) Accra.

M. Rossat résume les efforts que le Département politique a dû déployer pour trouver un successeur à M. Knittel, Consul de Suisse à Accra. Cette question est près d'être résolue. Par ailleurs, certains milieux commerciaux suisses ont proposé de transférer à Lagos (Nigéria) le siège de notre consulat à Accra.

Herr Zehnder: Politisch ist nichts besonderes zu bemerken, ausgenommen die häufigen Unruhen, die vermehrten Schutz der dortigen Schweizerkolonie erforderlich machen.

Herr Homberger ist mit der gegenwärtigen Vertretung in Accra zufrieden. Man vernimmt von verschiedenen Seiten Gutes über die Tätigkeit von Herrn Jost. Der Vorort hat Erhebungen eingeleitet, die zeigen werden, ob die Versetzung unseres Konsulates von Accra nach Lagos wirtschaftlich nötig und zweckmässig ist.

DECISION.

La Division du commerce et le Vorort entreprendront une enquête aux fins de savoir s'il faut transférer à Lagos le siège du consulat.

d) Union Sud-africaine.

<sup>(1949)</sup> M. Rossat rappelle que, lors de la conférence du 18 mars 1950, il avait été décidé, sur l'avis de la Division du commerce, de ne pas créer pour le moment de légation en Afrique du Sud. Il rappelle l'envoi à Johannesburg de M. de Keller.

Herr Zehnder: Südafrika ist gegenwärtig eines der teuersten Länder. Wir sind allerdings in beinahe allen übrigen britischen Dominions durch einen Gesandten vertreten, doch würde für die südafrikanische Union ein Geschäftsträger wohl völlig genügen. Von Seiten der südafrikanischen Regierung ist bis heute in diesem Zusammenhang nicht gedrängt worden, wogegen aus gewissen schweizerischen Kreisen ein Druck auf Einsetzung eines diplomatischen Vertreters ausgeübt wird.

Herr Homberger erwähnt eine Anleihe von 50 Millionen Schweizerfranken, die Südafrika in der Schweiz aufzulegen beabsichtigt (Bankgesellschaft). Wir sind in den letzten 50 Jahren auf wirtschaftlichem Gebiet von Südafrika schlecht behandelt worden.

Eine Umfrage durch den Vorort ist heute etwas delikater, nachdem die Frage der Errichtung einer Gesandtschaft in Südafrika durch die Zustimmung der eidgenössischen Räte präjudiziert ist.

Herr Rossat: Die Umfrage könnte sich lediglich auf den Zeitpunkt der Einsetzung einer diplomatischen Mission beziehen.

Herr Homberger sieht voraus, dass mit einer Gesandtschaft wirtschaftlich wenig mehr erreicht werden kann.

Herr Schaffner hält unsere gegenwärtige Vertretung in Südafrika für unglücklich und wenig befriedigend. Der Postenchef ist seiner Aufgabe nicht gewachsen und nimmt sich der Aufgabe zuwenig an, und sein erster Mitarbeiter, der wohl fachlich gut wäre, leidet unter Herzbeschwerden. Die Form unserer Vertretung spielt eine untergeordnete Rolle; vor allem wichtig ist die Person, die mit der Aufgabe betraut wird. Wir müssen dort einen initiativen, erfahrenen und rührigen Mann haben, der den Anstrengungen (Klima und Höhenunterschiede der regelmässig aufzusuchenden Städte) auch in physischer Hinsicht gewachsen ist.

Südafrika ist für die Schweiz wohl ein sehr teurer Posten, aber es wird sich auf die Dauer doch lohnen, dort eine gute und leistungsfähige Vertretung zu haben. Herr Schaffner weist abschliessend darauf hin, dass unter allen Umständen ein Weg gesucht werden müsse, um dem derzeitigen Honorar-Generalkonsul einen Abgang in allen Ehren zu ermög-

lichen. Die Einsetzung eines diplomatischen Vertreters wäre wohl auch in dieser Beziehung eine glückliche Lösung.

DECISION.

Il est décidé d'ouvrir une légation en Afrique du Sud et d'en confier la direction à un chargé d'affaires en pied. Il n'y a toutefois aucune urgence.

e) Rhodésie du Sud.

M. Rossat signale que, lors de la conférence du 18 mars 1949, il avait été décidé d'attendre le résultat de l'enquête faite dans ce pays par M. de Keller, pour déterminer s'il fallait créer une agence consulaire en Rhodésie du Sud. M. de Keller ne s'est pas rendu à Salisbury. Le problème reste donc posé.

DECISION.

Il est décidé d'attendre encore avant de créer une représentation dans ce pays.

IV. P r o c h e - O r i e n t .

Arabie Saoudite.

M. Rossat mentionne que nous n'avons pas encore de représentation officielle en Arabie. Faut-il prévoir l'érection d'un poste diplomatique à Djida ?

M. Zehnder est d'avis que, du point de vue politique, l'ouverture d'une représentation diplomatique ne paraît guère utile.

Herr Schaffner: Es handelt sich um ein in wirtschaftlicher Beziehung für die Schweiz sehr interessantes Land (Dollarstau).

Herr Hotz ist der Ansicht, dass zunächst die Initiative der Interessierten abgewartet werden kann.

DECISION.

Il est décidé de ne rien faire pour le moment.

Irak.

M. Rossat relève qu'à la suite du décès du gérant de la chancellerie diplomatique à Bagdad, M. Kappeler, chargé d'affaires de Suisse en Irak, a proposé de renforcer notre représentation et d'y envoyer un jeune diplomate.

M. Zehnder montre que, du point de vue politique, l'Irak est un champ d'observation assez intéressant.

M. Schaffner déclare que, du point de vue de la Division du commerce, il n'y a pas d'objection à ce que le Département politique revoie l'organisation actuelle de ce poste.

#### DECISION.

Le Département politique examinera ce qu'il y a lieu de faire dans le sens des conclusions de M. Kappeler.

#### Israël et Jordanie.

M. Rossat signale que le Conseil Fédéral a récemment présenté un message aux Chambres fédérales tendant à créer une légation à Tel-Aviv et à Amman.

### V. Europe .

#### France.

M. Rossat rappelle la fermeture des consulats de Suisse à Toulouse et à Nancy, en 1949. Il développe son plan tendant à supprimer les consulats de Suisse à Mulhouse, Dijon, Annecy, Nice et Nantes, soit 5 consulats. Il ne resterait ainsi en France que 3 grands consulats : Strasbourg, Lyon et Marseille et 4 consulats moins importants : Lille, Besançon, Bordeaux et Le Havre.

Herr Hotz erhebt gegen das geplante Vorgehen keine Einwendungen.

Herr Homberger: Nachdem der Bund mitten in einer Sparperiode steht, ist vor allem dort jede Gelegenheit zu Einsparungen wahrzunehmen, wo ein solches Vorgehen keine nachteiligen Wirkungen in materieller Hinsicht erwarten lässt. In Frankreich können wir unsere Aussenvertretungen zweifelsohne erheblich reduzieren, ohne für die Wirtschaft ungünstige Folgen befürchten zu müssen.

#### CONCLUSIONS:

Le plan de M. Rossat ne rencontre pas d'objection de la part de la Division du commerce et du Vorort.

Allemagne.

M. Rossat remarque que l'établissement de notre système consulaire en Allemagne, après la guerre, a été improvisé. Nous avons 5 notions consulaires en Allemagne de l'Ouest : consulat général, consulat, vice-consulat, représentation consulaire et agence consulaire; en plus, une mission diplomatique.

M. Rossat se propose de fixer le centre de notre représentation à Bonn-Cologne, et de supprimer le consulat à Cologne. Les attributions de cette dernière représentation seraient confiées à l'agence consulaire de Suisse à Düsseldorf, transformée en consulat.

Au Sud, les consulats de Suisse à Munich et Stuttgart seraient maintenus; le consulat général à Francfort reprendrait son ancien statut de consulat.

Au Nord, le consulat de Suisse à Hambourg serait maintenu, celui de Brême serait supprimé et la représentation consulaire à Hanovre transformée en vice-consulat.

Aucune modification ne serait apportée, pour le moment, à nos représentations en zone française d'occupation.

Herr Schaffner hat keine Einwendungen gegen die vorgesehene Vereinfachung zu machen. Eine solche drängte sich ja geradezu auf. Es handelt sich um ein internes Problem des Politischen Departements.

CONCLUSIONS:

Il n'y a pas d'objection à ce que notre représentation en Allemagne soit réorganisée dans le sens exposé par M. Rossat.

Autriche.

M. Rossat demande s'il y aurait des objections à ce que le Département retouchât à notre organisation consulaire actuelle en Autriche.

Herr Homberger hat keine Bedenken gegen eine Vereinfachung unserer Vertretung. Er betrachtet die Frage als eine administrative Angelegenheit des Konsulardienstes des Politischen Departements.

CONCLUSIONS:

Il n'y a pas d'objection à ce que notre représentation en Autriche soit réorganisée et simplifiée.

Angleterre.

M. Rossat relève les propositions faites par M. de Torrenté, Ministre de Suisse en Angleterre, tendant à supprimer le consulat de Suisse à Liverpool. Il demande s'il y a des objections.

DECISION.

Le consulat de Suisse à Liverpool sera supprimé.

\*

\*

\*

Herr Vollenweider möchte noch einige allgemeine Bemerkungen anbringen :

Die Handelsabteilung legt grossen Wert darauf, jeweils vor der Entsendung eines mit den wirtschaftlichen Angelegenheiten betrauten Beamten auf einen Aussenposten unterrichtet zu werden und Gelegenheit zur Stellungnahme zu erhalten. Das Politische Departement befolgt im allgemeinen die seit Jahren geltende Regel, doch fehlt es hin und wieder an der Form der Fühlungnahme. Wenn z.B. in einem konkreten Fall der Direktor der Handelsabteilung im Verlaufe einer Unterredung mündlich von der diesbezüglichen Absicht des Politischen Departements informiert wird, so kann es geschehen, dass der Vorsteher der entsprechenden Ländergruppe der Handelsabteilung davon nicht rechtzeitig Kenntnis erhält. Dies sollte jedoch im Interesse einer reibungslosen Zusammenarbeit unter allen Umständen vermieden werden.

Herr Schaffner unterstützt diese Bemerkungen. Er fügt bei, dass künftig dafür Sorge getragen werden sollte, dass die Wirtschaftsspezialisten während längerer Zeit an ihrem jeweiligen Posten verbleiben, da ihre Kenntnisse und Erfahrungen nur auf diese Weise wirklich nutzbringend verwendet werden können.

Herr Rossat nimmt gebührend Kenntnis von den Ausführungen der Delegierten der Handelsabteilung. Das Politische Departement hält sich, was die eigentlichen Handelsattachés anbelangt, strikte an die Regel der vorgängigen Befragung der Handelsabteilung und wird mit dieser Praxis auch künftig zufahren. Sehr oft kommt es allerdings vor, dass wir Beamte ins Ausland entsenden, die sich dort nicht ausschliesslich mit dem Wirtschaftsdienst zu befassen haben werden und für die wir infolgedessen die besondere Stellungnahme der Handelsabteilung nicht einholen.

Was die Zeitdauer der Dienstleistung unserer Wirtschaftsspezialisten bei den einzelnen Aussenposten anbelangt, so sind wir uns durchaus bewusst, dass eine möglichst langdauernde Verwendung am gleichen Posten im Hinblick auf das Ergebnis sicherlich erstrebenswert ist. Es darf aber nicht übersehen werden, dass dem Politischen Departement daneben auch Ausbildung und berufliche Weiterentwicklung unserer Kaders obliegen. Die von uns jeweils an die Handelsabteilung delegierten Mitarbeiter stellen in der Regel die besten unserer Auslese dar; wir dürfen indessen diese qualifizierten Agenten nicht dadurch belohnen bzw. praktisch "bestrafen", dass wir sie während langer Jahre von der weiteren und für die spätere Einsetzung als Postenchef unerlässlichen Ausbildung auf anderen Gebieten des diplomatischen Dienstes fernhalten. Es muss somit immer nach einem gewissen Interessenausgleich gesucht werden und die Verwaltungsabteilung des Politischen Departements bemüht sich stetsfort, diesen Verhältnissen soweit nur irgendwie möglich Rechnung zu tragen.

Herr Schaffner benützt die Gelegenheit, um seiner Unzufriedenheit über unsere derzeitige Vertretung in Australien Ausdruck zu geben. Er möchte allerdings seine Ausführungen nicht als eigentliche Vorwürfe aufgefasst wissen, sondern lediglich festhalten, dass Herr Generalkonsul Hedinger offensichtlich heute zu sehr "old fashioned man" ist, um seiner Aufgabe in jeder Beziehung gerecht werden zu können. Wir sollten nach Australien einen tüchtigen, initiativen Mann entsenden, da dieses Land der besonderen Pflege und Förderung unserer gegenseitigen Beziehungen wohl wert ist. Aus diesem Grunde würde Herr Schaffner auch die Ernennung eines Geschäftsträgers sehr begrüßen.

M. Rossat remercie les participants à la conférence et lève la séance.

Il est 18 h. 15.

---